

C'est sans difficulté ce qui a mis le pauvre Prieur dans le goût de faire ici une éloge des plus complets de l'âne, côte à côte de celui du lion & du cheval. Il est vrai que dans tout cela, c'est la nature, c'est la Providence, c'est Dieu qu'on loue, & qu'assûrément il est infiniment louable dans tous ses Ouvrages. Cela est vrai, & l'autre est louable lui même d'avoir toujours tourné la chose de ce côté-là. Mais il est vrai aussi qu'il faut prendre les hommes un peu comme ils sont, lors même qu'on veut les amener à ce qu'ils ne sont pas. Toute la nature fait l'éloge du Créateur. C'est le louer solidement que de raconter les merveilles de son Ouvrage. Une simple description avec quelques réflexions d'éloge semées dans un Ouvrage comme celui-ci, peuvent produire un meilleur effet dans l'esprit & sur le cœur des Lecteurs ordinaires, que des éloges marqués & soutenus. Et puis on peut choisir les sujets, ils ne manquent pas; & en les choisissant on doit respecter un peu les préjugés. L'âne ne fut jamais un sujet d'éloge noble & sérieux, d'éloge philosophique & académique. C'est un petit manque de goût que l'Auteur rachete par un grand nombre de traits vrais & de réflexions fort judicieuses sur ce sujet-là même.

Au reste ni l'Auteur, ni sa troupe académique n'en sont pas tout-à-fait les dupes, & le Prieur condamné à fournir un autre éloge, fait tout de suite, celui du castor qui est un architecte dans les formes, & à ce titre un vrai sujet d'éloges académiques.

Le treizième Entretien nous transporte dans les rivières & dans les mers. Il y est question des poissons, & d'abord de leurs nageoires, de la bouteille d'air qui les suspend dans l'eau, & de quelques autres choses générales; ensuite des tortues, des baleines, des crocodiles, & de quelques autres en particulier.